

Monsieur,

Monsieur le Commissaire de la République,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

et tous les jeunes amis qui êtes réunis ici.

Vous m'avez fait ~~le grand plaisir et le grand honneur de me~~ demander de vous adresser quelques mots au nom de l'Union de la Résistance Juive. Je suis très heureux de pouvoir ainsi vous dire ce que pendant de longues années nous avons dû taire. ~~laissez-moi de vous dire d'abord qu'il ne fallut pas ce rassemblement d'aujourd'hui pour que nous, de l'Union de la Résistance Juive, qui maintenant, grâce à la victoire de l'insurrection de tout un peuple, pouvons parler à haute voix de ce que nous avons souffert pendant quatre ans, mais aussi de ce que nous avons fait, ensemble avec tous nos amis de la résistance, vous adressions, mes amis chrétiens, nos remerciements pour toute l'aide et l'assistance que vous nous avez prêtée pendant ces années de martyre.~~

Avant-hier, vendredi matin, j'ai eu l'honneur d'être reçu par Monsieur Saliège, l'Archevêque vénéré de Toulouse, avec une délégation de l'Union de la Résistance Juive. ~~Je ne pourrai pas oublier avec quelle satisfaction Monsieur Saliège a écouté les paroles que nous lui avons adressées et pourtant, ce ne fut qu'une bien modeste preuve de notre reconnaissance.~~

Hier a paru le premier numéro de notre journal, LA RENAISSANCE et une fois de plus nous n'avons pas manqué de saisir l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont soutenus. Permettez-moi de vous lire ici l'essentiel de l'article paru sur ce journal sous le titre : Homage des Juifs libérés à leurs Frères Chrétiens.

Maintenant que nous sommes redevenus des hommes parmi les autres, des hommes libres parmi les hommes libres, maintenant que les uns descendent des maquis et que les autres sortent des camps et des prisons, maintenant qu'ils renaissent à la lumière ceux qui s'étaient cachés durant des mois, et, parfois, même des années, ceux que le Gestapo pourchassait, ceux qui étaient sans cesse pourchassés par le cauchemar des déportations, l'agonie infernale des chambres à gaz, des wagons à chaux et des fours de Lublin, maintenant nous nous tournons vers vous, ô nos frères chrétiens, au grand jour, devant tous, et nous vous disons : Merci !

Il faut que le monde sache que nos âmes meurtries concourent plus d'espoir et plus de foi, marchèrent avec plus d'enthousiasme et de certitude vers le flambeau de la Résistance, vers la Lumière éblouissante de la Libération, lorsque nous nous vîmes soutenus par la parole des plus nobles de vos prélats.

Est-il possible d'exprimer le retentissement que le message de Mgr Saliège, sur « la dignité de la personne humaine » eut sur tous les chœurs chrétiens ? Peut-on dire par des mots le sentiment de reconnaissance qui fit vibrer alors le cœur de tous les Juifs ?

Un rayon-sauveur apparaissait, transperçant la vermine et la crasse des camps de concentrations, ~~il nous parlait les premiers déportés du Mittel~~. Les portes de beaucoup d'écoles religieuses s'ouvraient pour recevoir nos enfants, des couvents, des monastères nous donnaient asile.

La conscience chrétienne s'était cristallisée dans cet homme, dans cet esprit profondément méditatif, mais plein d'une volonté agissante et empreinte de la plus grande bonté qu'est Mgr Saliège.

De Montauban, Mgr Théas, ~~à son tour~~ parla, et ce fut un nouveau réconfort, une nouvelle lueur dans la nuit de l'oppression.

M. le Pasteur Beugner protestait ~~aussi~~. La plupart des forces chrétiennes s'étaient coalisées ~~pour notre sauvegarde~~.

~~Il faut que le monde sache que le secours d'un grand nombre de Chrétiens ne fut pas uniquement spirituel, leur assistance matérielle a sauvé des milliers et des milliers de Juifs traqués dans toute la France.~~

Plus d'un parmi nous doit son salut à un Chrétien qui l'a hébergé, qui l'a caché, qui l'a nourri secrètement, qui lui a porté ses faux papiers, qui parfois les lui a procurés.

Plus d'un parmi nous fut sauvé par un Chrétien qui l'a averti, qui l'a accompagné, par un prêtre qui l'a présenté dans une école, par un prêtre qui a volontairement menti en le recommandant sous un faux nom.

Parmi ceux qui, à Toulouse, déployèrent toute leur activité pour sauver nos frères et leurs enfants, comment ne pas parler de Mgr Bruno de Solages, ~~recteur de l'Institut Catholique, aujourd'hui, hélas ! déporté en Allemagne, qui nous aidait de toutes les ressources de son esprit, de l'immense influence qu'il exerça en notre faveur, de M. le Chanoine Jéze dont la bonté fut inlassable, du P. Braun et du P. Polit qui se dévouèrent sans cesse pour soulager nos misères, de M. le Supérieur Bert qui, en 1942, employait dans son école cinq professeurs juifs, de Mademoiselle Dauty qui fut dans cette ville la messagère providentielle à qui tous les pourchassés s'adressaient, de M. Périssé, qui conseilla, qui sauva tant de Juifs dans la détresse, de Mademoiselle Thèbes, dont le dévouement et le grand cœur ont tant fait pour nos frères et pour nos petites.~~

A Montauban, aux côtés de Mgr Théas, qui hélas ! ne peut jouir parmi nous de la joie de la libération, lui dont la parole et l'action généreuses ont tant fait pour rapprocher ce jour, Mademoiselle Gineste s'est dépensée sans compter pour cette œuvre de salut des êtres humains.

Et comment ne pas rappeler ici le nom de M. l'abbé Bancheureau qui passa à Toulouse son doctorat en sciences théologi-

~~ques, et dont nous avons vu à Nice l'activité silencieuse et incomparable, courant dans la ville que sillonnaient les voitures de la Gestapo, pour arracher aux tortionnaires leurs innocentes victimes ? Notre pensée reconnaissante va aussi à M. l'abbé Richaud du Collège Sainte-Croix d'Orléans, à la Mère Supérieure du Collège Saint-Patern de la même ville, ainsi qu'à la Mère Supérieure du Monastère Notre-Dame de la Paix de Castagniers, qui ont accordé à nos coreligionnaires asile et protection.~~

Les milieux protestants n'ont cessé de nous donner, ~~aux aussi~~ durant ces quatre années de malheur, des preuves innombrables de leur dévouement à notre cause. Pourrions-nous oublier l'action des cercles de Jeunes Protestants, qui ont maintes fois hébergé leurs camarades Juifs, sans jamais accepter les lois d'exception ? Pourrions-nous oublier l'action éminemment humanitaire de M. le Pasteur Vergala, de Paris ?

Il serait trop long de citer tous ceux qui ont droit à notre reconnaissance. Mais nous nous devons de publier ici tout ce que nous voudrions dire à chacun de ceux qui ont aidé les Juifs, que jamais, jamais nous n'oublierions tant de services rendus, tant de dangers affrontés pour nous, tant de risques encourus ; nous voudrions leur dire aussi que la solidarité nouvelle qui est née de la persécution doit lui survivre, que la voie d'une compréhension fraternelle s'ouvre devant nous.

Chaque homme doit comprendre l'homme, son frère de Nature.

Tous les hommes, Chrétiens ou Juifs, se doivent de marcher vers leur Vérité, en se respectant les uns les autres, en s'aimant les uns les autres.

P. S. — Nous apprenons avec joie, à la dernière minute, que Mgr Théas s'est évadé et qu'il se trouve de nouveau parmi ses ouailles et ses fidèles admirateurs.

*Donner 14/14/44*